EAC : La barrière linguistique est un "grand défi" pour les chercheurs burundais

@rib News, 05/06/2016 â€“ Source XinhuaLa barriÃ¨re linguistique au sein de la CommunautÃ© d'Afrique de l'Est /East african community (CAE/EAC) constitue un grand "dÃ©fi" pour les chercheurs burundais qui ont besoin de collaborer avec leurs homologues des autres membres de l'organisation sous-rÃ©gionale, a dÃ©clarÃ© le directeur gÃ©nÃ©ral de l'Institu des Sciences Agronomiques du Burundi (ISABU), DieudonnÃ© Nahimana.
Le Burundi est le seul pays francophone de lâ€™EAC, alors que les quatre autres pays membres sont anglophones, Ã savoir le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya."Comme le Burundi se cherche encore au niveau de la maÃ®trise de la langue anglaise, les jeunes chercheurs de l'ISABU Ã©prouvent d'Ã©normes problÃ¨mes lorsqu'ils participent Ã des foras rÃ©gionaux avec leurs collÃ¨gues des quatre autres pays membres de lâ€™EAC", a expliquÃ© M. Nahimana au cours d'une interview accordÃ©e samedi Ã Xinhua. Pour lui, cette barriÃ¨re linguistique est un problÃ¨me crucial, qui rend difficile une intÃ©gration effective du Burundi au sein de l'espace rÃ©gional de la CAE. Les chercheurs burundais se dÃ©brouillent bon an mal an lors des travaux scientifiques avec leurs collÃ¨gues kenyans, ougandais, tanzaniens et rwandais, a affirmÃ© M. Nahimana. Il a dÃ©plorÃ© au passage "l'avortement" d'un projet de renforcement des capacitÃ©s des chercheurs de l'ISABU en langue anglaise, suite au gel de la coopÃ©ration avec la Belgique, qui avait parrainÃ© financiÃ¨rement sa mise en Å“uvre. Pour sortir de cette problÃ©matique linguistique couplÃ©e Ã la modicitÃ© des moyens tan matÃ©riels que financiers, a poursuivi M. Nahimana, le Burundi est en train de recourir Ã l'Association des Instituts de Recherche de l'Afrique Centrale et de l'Est (ASARECA) basÃ©e Ã Kampala (Ouganda). GrÃ¢ce Ã l'ASARECA dont le rÃ´le moteur est la coordination des recherches dans des projets multinationaux, le Burundi a rÃ©ussi Ã Ã©radiquer le "pennisetum", une maladie qui attaque les plantes fourragÃ¨res, a-t-il expliquÃ©. L'ISABU a pu aussi tirer profit d'un projet de recherche sous-rÃ©gional montÃ© avec le Kenya et l'Ouganda et portant sur le croisement des vaches de race diffÃ©rente est dÃ©jÃ permis d'installer une structure de collecte de l'eau de pluie pour Ã©tancher la soif de ces animaux au niveau de la station de Mahwa dans la province de Bururi (sud du Burundi).